

VINCART (*Léon-Marie-Marcel-André*), Officier de la Force publique et directeur de société (Borgerhout, 8.1.1873-Anvers, 27.9.1914). Fils de François et de Van Orshoven, Marie.

Engagé au 2^e régiment de ligne comme volontaire à l'âge de dix-sept ans, Vincart est nommé sergent le 16 avril 1894. L'année suivante, irrésistiblement attiré par l'Afrique qu'il ne connaît que par les récits qu'elle inspire à l'époque et dans lesquels le mystère se mêle souvent au merveilleux, il demande à être enrôlé dans la Force publique. Admis comme sergent, il s'embarque à Anvers le 6 mai 1895 et arrive en Afrique vers la fin du mois. Désigné précisément pour une région qui a si longtemps concentré l'attention des explorateurs et qui n'a consenti que depuis peu à leur livrer une partie de ses secrets, il atteint la zone Makua, dans l'Uele, en juillet. Au mois de novembre, il est envoyé à Niangwe où les roueries des Arabes n'ont pour ainsi dire jamais cessé de tenir en haleine les autorités de l'État. Promu premier sergent, le 25 mai 1896, il reçoit le commandement du poste de Massedjadet. Au début du mois de mai 1898, il est désigné pour rejoindre, dans l'enclave de Lado, l'expédition Hanolet qui se trouve aux prises avec le parti mahdiste. Ce n'est pas sans appréhension qu'il se dirige vers cette contrée ravagée par les incessantes razzias des Arabes qui ont transformé en un véritable désert la majeure partie du pays. Il arrive à Redjaf le 21 mai, le jour même où trois Européens, le commandant Walhousen, le lieutenant Coppejans et le sergent Bienaimé sont massacrés par les Mahdistes dans une embuscade qui leur a été tendue aux environs de la ville. Il participe, le 4 juin, à la défense de Redjaf attaquée par plusieurs milliers de Derviches commandés par le chef Edhem Bucharra mais que le sang-froid de la poignée de Belges retranchés dans la zériba avec quelques centaines de soldats noirs, parvient à mettre en déroute après un sanglant corps à corps. Lorsque, après l'arrivée du commandant Henry qui vient relever Hanolet et réoccuper Lado avec les renforts qu'il a amenés, les troupes de l'État reprennent leur marche vers le Nord, elles atteignent bientôt Kero, où Vincart est désigné avec quelques autres officiers pour assurer la résistance de la place défendue par plusieurs canons et une mitrailleuse. Son terme expiré, il descend à Boma en juin 1899 et s'embarque le 26 pour rentrer en Europe. Du 16 janvier 1900 au 16 avril 1901 et du 12 décembre suivant au 6 août 1903, Vincart effectue encore en Afrique, pour une société congolaise, deux autres termes en qualité de directeur commercial et en 1910, il entre comme employé au Musée du Congo belge, à Tervuren.

Bien que n'ayant plus d'obligations militaires à remplir, il s'engage comme volontaire, dans un magnifique élan de patriotisme, dès le début des hostilités, en août 1914. Mortellement blessé au combat de Sempst, il meurt à l'hôpital d'Anvers le 27 septembre.

Il était titulaire de l'Étoile de service et de la Médaille d'or de l'Ordre Royal du Lion.

Auteur de divers articles parus dans le « *Mouvement antiscl.* », Vincart avait publié en 1911 une petite brochure consacrée au *Musée du Congo belge*.

3 juillet 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule.